

Le Père Joly, pour sa part, ne "décevait" de proclamer la beauté de ce paysage.

La paroisse possède donc tout un carré, "un bloc" en style américain, pour son installation curiale. Un seul voisin est rapproché, du côté de l'ouest : c'est son Honneur le Juge Israël Bélanger, ancien élève de Joliette, et propriétaire de la magnifique résidence de l'ancien curé en retraite, M. P.-O. Renaud.

La population paroissiale est d'à peu près trois cent cinquante familles, disséminées dans un circuit assez rapproché, au point que M. le curé peut aller chez ses paroissiens les plus éloignés dans l'espace de cinq minutes.

L'île est formée par deux branches de la rivière Mohawk qui se jette dans l'Hudson au sud de Cohoes. Elle est longue de trois milles et large de vingt arpents, de sorte que, de l'église, bâtie sur la partie la plus élevée, on aperçoit au loin l'Hudson et les nombreuses ramifications de la rivière Mohawk, ainsi que les canaux dont les eaux font mouvoir les usines de la ville.

Cohoes possède une population de 38,000 âmes, et est l'un des centres manufacturiers les plus importants du monde entier. Les Canadiens y sont en grand nombre; et je crois que le district de Joliette, et, en particulier, Saint-Jacques de l'Acadian, y figurent pour une forte quote-part. Il s'y trouve quatre paroisses canadiennes - françaises : Saint-Joseph où Mgr L.-M. Dugas, protonotaire apostolique, est curé ; le Sacré-Coeur, du Père Lavigne ; Sainte-Anne du North-Side (ancienne paroisse du très regretté Père F.-A. Lavallée), du Père Baillargeon, et Sainte-Marie, confiée au Père Georges Gagné, ancien élève de Joliette.

Le Père Lavigne attendait, pour ses

Noces, les RR. PP. M. Roberge, supérieur du Séminaire, et Ls Léger, procureur ; il ne fut pas déçu, et tous les deux arrivèrent au Sacré-Coeur, à 4 h., dimanche matin. Par ce contingent, toutes les recrues du Canada, y compris le Père F.-X. Légiaré, curé de la Rivière-Joseph, du diocèse d'Ottawa, sont au poste.

Une vieille dame nous disait : "Quand le Père Lavigne organise des fêtes, il fait toujours beau". Celle-ci, préparée par le Père Perrin, devait jouir du même privilège, puisqu'elle avait pour objet le vingt-cinquième anniversaire de prêtrise du Père Lavigne lui-même.

Le 24 septembre fut donc un jour radieux, à Cohoes, un "lovely day", un vrai soleil de "recommande", comme on disait, de notre temps, à Joliette, en allant demander des chaussures chez MM. St-Jean, Costelleau ou Turner.

C'était le jour du Seigneur, mais aussi le jour d'action de grâces du jubilaire et la fête religieuse de la paroisse qui eut une fête superbe et sans exemple dans les annales paroissiales.

Le Père Lavigne, aidé de son confrère de classe, le R. P. Joly, assistant provincial des Clercs de Saint-Viateur, et de MM. Légiaré et Lefebvre, comme diacre et sous-diacre, chanta la messe solennelle de son jubilé.

Nulle part, au Canada, on fait mieux les cérémonies, on se tient mieux et surtout on chante mieux qu'au Sacré-Coeur. L'entrée et la sortie furent ce qu'il peut y avoir de plus pontifical dans un office de prêtres.

M. le curé de Saint-Louis de France fit le sermon de circonstance. On me dispensera de répéter une vérité de La Palisse en disant qu'il fut éloquent et très prenant de la véritable éloquence qui jaillit du coeur. "Pectus